

kigali jeudi 18/02.

Autant la semaine dernière était plutôt calme (bureau, pause café, piscine à midi...), autant ces jours-ci sont bien remplis. Nous essayons de faire un peu pour aider les déplacés du Nord à s'installer dans des camps de fortune. Il faut y assurer des conditions d'hygiène minimum: abris, construction de latrines, alimentation en eau... C'est difficilement imaginable! Des milliers de gens sont rassemblés en différents endroits du pays. Le site dont nous nous occupons, à v 1/2 h de route de Kigali (commune Rutongo, si elle est située sur la carte), devrait accueillir 15 à 20 000 personnes sur une superficie totale d'environ 5 ha je crois - Déjà on voit la différence entre les gens qui viennent d'anciens camps de déplacés (en préfecture Byumba) et ceux qui n'ont jamais connu une telle situation. Les derniers sont beaucoup moins organisés! La situation, encore très mouvante, va devenir rapidement catastrophique. Tous ces gens ont besoin de nourriture (les organismes d'intervention d'urgence, comme la Croix Rouge, ont du mal

à acheter et à transporter des vitres de base), de bois (pour la construction des abris, la cuisine et le chauffage) et d'autres produits élémentaires. S'ils se révoltent, ce sera sans doute la seule véritable solution au conflit, en faisant pression sur le gouvernement !...

En tout cas, il est prévu ~~de~~ que je retourne travailler à Shyorongi ^{lundi} : recensement des sources avec le fontainier dans la journée, mais retour à Kigali le soir. Il n'est pas question de visites à Tare, puisque les 2 fontainiers avec qui je travaille sont eux-mêmes déplacés et impossibles à retrouver pour le moment !

Ne te fais pas de souci pour nous de toute façon. A notre habitude, nous essayons de survivre plutôt bien ! J'espère que les échos qui vous parviennent en France ne sont pas alarmants et que personne ne s'inquiète pour nous...

Je vous embrasse tous bien fort.

CE